

(Rev. Zool. afr., 90, n° 3)

(A paru le 30 septembre 1976).

Etudes sur les *Pisauridae* africaines

V. Mise au point sur les espèces
du genre *Tetragonophthalma* Karsch, 1878
(*Araneae* - *Pisauridae* - *Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, Paris)

Etudes sur les *Pisauridae* africaines

V. Mise au point sur les espèces
du genre *Tetragonophthalma* Karsch, 1878
(*Araneae* - *Pisauridae* - *Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, Paris)

Le genre *Tetragonophthalma* Karsch, 1878 a fait l'objet de nombreuses confusions jusqu'au travail de Røwer paru en 1954. J'ai fourni un historique de cette question embrouillée et précisé la définition du genre dans une note précédente (Blandin, 1974); il convient simplement de rappeler ici que *Phalaea* Simon, 1898 est synonyme du genre antérieurement décrit par Karsch. Une incertitude subsiste cependant : le type de *T. phylla* Karsch n'a pas été retrouvé au Zoologisches Museum; il avait été réétudié par Røwer et pourrait se trouver dans du matériel non reclassé depuis sa révision. J'ai toutefois adopté le point de vue de Røwer car son espèce *T. guentheri*, créée pour un exemplaire autrefois déterminé *T. phylla* par Dahl, appartient effectivement au même genre que les *Phalaea* de Simon. Cela me semble être une raison suffisante pour adopter le point de vue de Røwer; de toute façon le genre *Tetragonophthalma*, tel qu'il a été redéfini par ce dernier, recouvre un ensemble de formes bien caractérisé.

J'ai pu réétudier bon nombre de types d'espèces devant être classées dans *Tetragonophthalma*. Je remercie vivement les personnes qui m'ont communiqué ces spécimens: M. le Professeur M. Vachon et M. M. Hubert (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris); M. le

Professeur P.L.G. Benoit (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren); M. le Dr. M. Moritz (Zoologisches Museum, Berlin); M. le Dr. T. Kronstedt (Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm); M. F.R. Wanless (British Museum, Londres).

Par ailleurs, des spécimens ont été récoltés à la Station d'Ecologie Tropicale de Lamto (Côte d'Ivoire), où j'ai eu l'occasion d'observer certaines espèces sur le terrain. Des données recueillies, je retiendrai ici que plusieurs espèces peuvent être trouvées à proximité les unes des autres : sur les trois espèces récoltées, deux l'ont été en forêt-galerie dans des biotopes comparables, la troisième non loin de là, en savane très boisée, dans des bosquets ou sur le Palmier Rônier.

Les indications portées sur les étiquettes des exemplaires de collection, même lorsqu'elles sont assez précises (ce qui est rare), ne constituent donc pas nécessairement une preuve de la conspécificité d'individus récoltés au même endroit.

De plus, l'examen des spécimens de collection et des exemplaires capturés à Lamto montre que le genre *Tetragonophthalma* est extrêmement homogène, plus spécialement en ce qui concerne les pièces génitales, aussi bien mâles que femelles. Il semble que l'ornementation du corps puisse être utilisée comme critère distinctif, encore qu'on ne puisse exclure a priori l'existence d'un polymorphisme, comme cela s'observe chez d'autres araignées. Malheureusement la pilosité de nombreux types a disparu en très grande partie sinon totalement; par ailleurs plusieurs d'entre eux sont des immatures.

Dans ces conditions une révision se prétendant définitive n'aurait aucun sens. Le présent travail n'est qu'une mise au point sur l'état actuel de la question : les espèces antérieurement décrites y sont inventoriées et leur statut précisé dans la mesure du possible. Deux espèces nouvelles sont cependant décrites, pour des raisons qui apparaîtront plus loin.

1. *Tetragonophthalma phylla* Karsch, 1878.

L'espèce-type du genre a été décrite d'après un individu immature récolté dans la région d'Accra. Selon Røewer son état de conservation ne permet pas de se faire une idée précise de son aspect réel : on doit donc considérer *T. phylla* comme *species incertae sedis*.

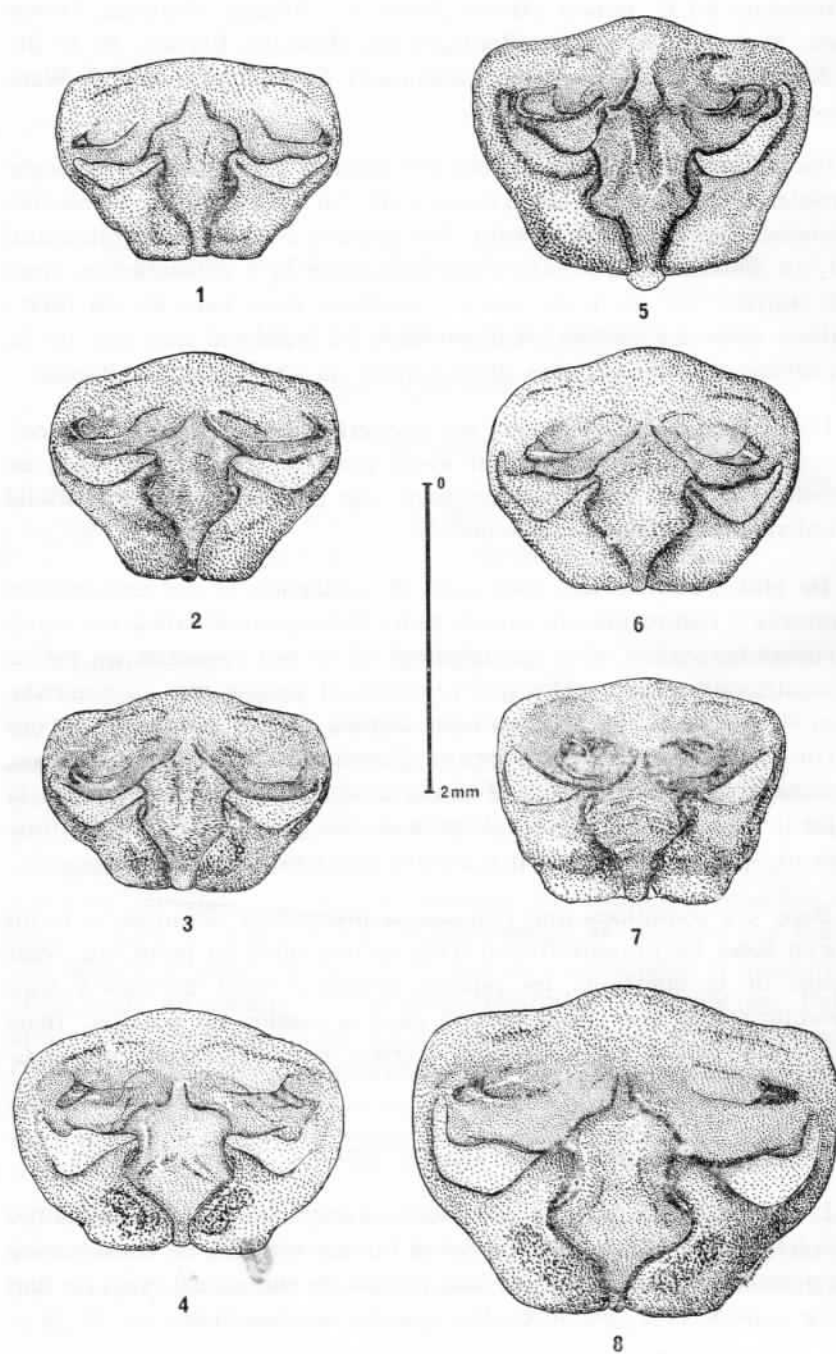


Fig. 1-8. — *T. guentheri*, holotype ♀, épigyne; - 2. *T. guentheri*, plésiotype ♀, épigyne; - 3. *T. guentheri*, autre ♀ de Lamto, épigyne; - 4. *T. vulpina*, lectotype ♀, épigyne; - 5. *T. wittei*, allotype ♀, épigyne; - 6. *T. pellenes*, holotype ♀, épigyne; - 7. *T. lecordieri*, holotype ♀, épigyne; - 8. *T. crassa*, holotype ♀, épigyne.

2. **Tetragonophthalma vulpina** (Simon, 1898) (fig. 4)

Phalae vulpina Simon, 1898.

Les syntypes de Simon (MNHN, ES n° 8536) comprennent une femelle et un mâle adultes, ainsi qu'une femelle immature. Ils proviennent du Congo, sans autre précision.

Le céphalothorax de la femelle adulte mesure environ 8 mm de long; Simon indique une longueur totale du corps de 22 mm, soit 14 mm pour l'abdomen, maintenant rétracté par la conservation. Le mâle est nettement plus petit (5 mm pour le céphalothorax). Je désigne la femelle adulte comme lectotype de *T. vulpina*.

La femelle adulte est assez claire et devait être recouverte d'une pilosité uniforme, comme cela s'observe chez *T. crassa* (voir fig. 16). Son épigyne (fig. 4) est également très comparable à celui de *T. crassa* (fig. 8 à 11) mais est nettement plus petit.

Les femelles de *T. crassa* que je connais (voir plus loin) sont toutes d'une taille bien supérieure à celle de *T. vulpina*; c'est pourquoi, en l'absence de séries suffisantes de femelles adultes qui permettraient d'avoir une idée convenable de leur variabilité de taille, j'estime préférable de considérer ces deux espèces comme différentes.

Bien qu'ayant perdu la majeure partie de sa pilosité, la femelle subadulte montre encore des traces d'ornementation abdominale indiquant des dessins du type de ceux que possèdent les exemplaires représentés figures 12 et 14. Il me paraît donc peu probable qu'elle puisse appartenir à la même espèce que la femelle adulte; elle sera donc rangée à part dans la collection Simon, sans détermination spécifique.

Quant au mâle, il appartient à une espèce différente dont j'ai trouvé deux spécimens (un mâle et une femelle) dans la collection de Ter-vuren, espèce qui s'est avérée nouvelle (voir plus loin).

3. **Tetragonophthalma canescens** (Simon, 1898)

Phalaea canescens Simon, 1898.

L'holotype (MNHN, ES n° 15456) est une femelle immature du Congo. *Species incertae sedis*.

4. **Tetragonophthalma crassa** (Thorell, 1899) (figs. 8, 9, 10, 11, 16, 24a)

Phalaea crassa Thorell, 1899.

Phalaea ferox Pocock, 1899 (**nov. syn.**).

J'ai comparé l'holotype de Thorell, conservé au Musée de Stockholm, avec les trois syntypes de Pocock (British Museum, 1898.5.5.101-102). De toute évidence ces exemplaires appartiennent à la même espèce, que j'ai d'ailleurs trouvée à Lamto. Les spécimens de Pocock montrent que l'épigyne est un peu variable (fig. 9 et 10); l'épigyne de *T. crassa* (fig. 8), comme celui de l'exemplaire de Lamto (fig. 11), peut entrer dans le cadre de cette variabilité. La collection de Tervuren contient également une femelle attribuable à cette espèce.

T. crassa a priorité sur *T. ferox*, la description de Thorell étant parue en février 1899 et celle de Pocock en novembre de la même année.

Holotype: 1 ♀, Caméroun (Musée de Stockholm).

Autres exemplaires :

3 ♀, Benito River, Guinée équatoriale (British Museum).

1 ♀, Lamto, forêt-galerie du Bandama, 26.VI.1973, Konan Germain coll.; collection de l'École Normale Supérieure, Paris.

1 ♀, Togo: Missahohe, 6.VIII.1969, F. Puylaert coll. MRAC n° 136092.

5. **Tetragonophthalma aculeata** (Strand, 1906)

Phalaea aculeata Strand, 1906.

L'holotype, une femelle du Caméroun, était conservé au Musée de Stuttgart où il a été détruit. La description originale, insuffisante, ne permet pas de se faire une idée assez précise de cette espèce. *Species incertae sedis*.

6. **Tetragonophthalma marginata** (Strand, 1907)

Phalaea marginata Strand, 1907.

Je n'ai pas vu l'holotype de cette espèce, qui serait au Musée de Wiesbaden. De toute façon, il s'agit d'un exemplaire immature, une femelle probablement, puisque Strand décrit un « préépigyne », bien qu'il parle d'un mâle subadulte au début de sa description. *Species incertae sedis*.

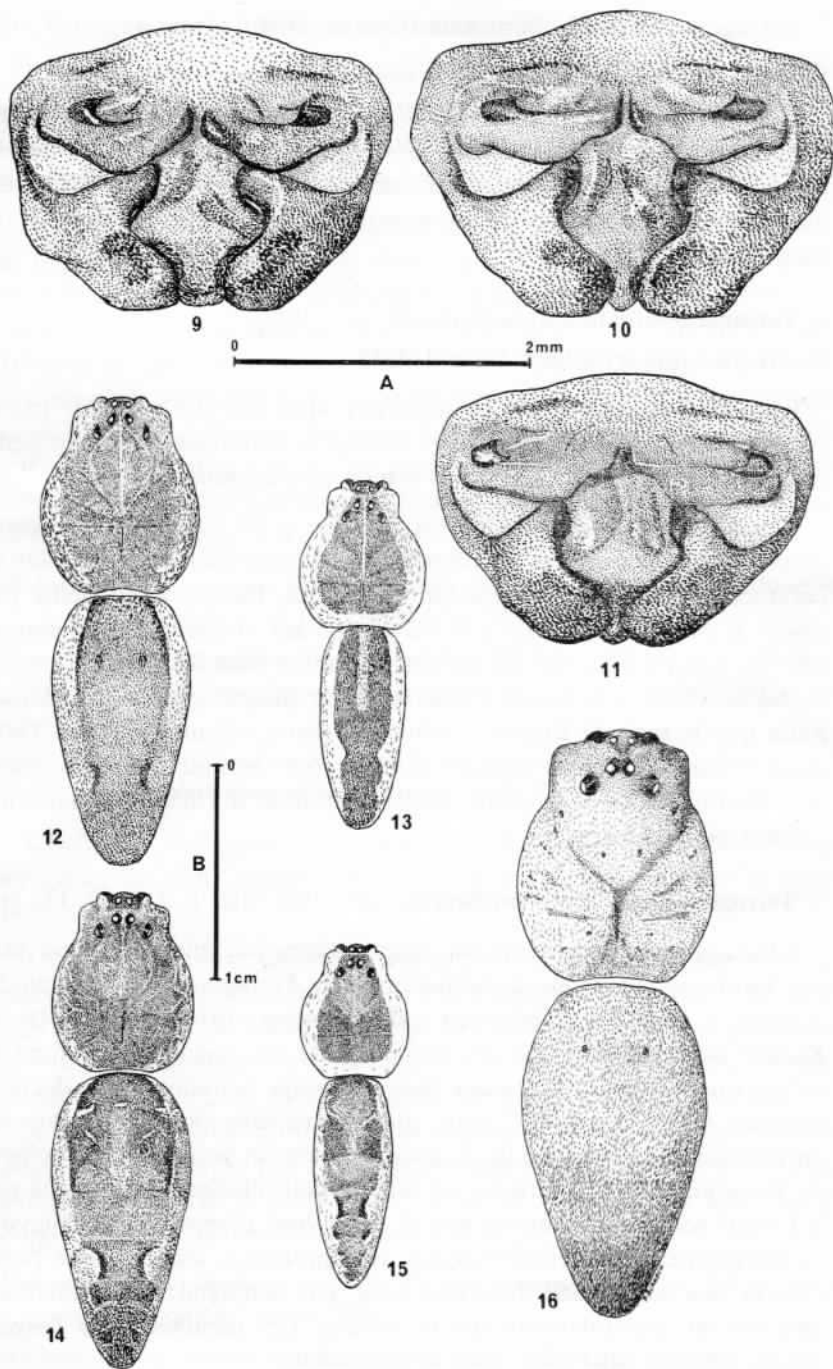


Fig. 9-16. — 9. et 10. épigynes de 2 ♀ de *T. crassa* (exemplaires de Pocock); - 11. *T. crassa*, ♀ de Lamto, épigyne; - 12. *T. guentheri*, plésiotype ♀, vue dorsale; - 13. *T. guentheri*, néallotype ♂, vue dorsale; - 14. *T. lecordieri*, holotype ♀, vue dorsale; - 15. *T. lecordieri*, allotype ♂, vue dorsale; - 16. *T. crassa*, ♀ de Lamto, vue dorsale. (Echelle A pour les fig. 9, 10 et 11, échelle B pour les fig. 12 à 16).

7. **Tetragonophthalma thomensis** (Simon, 1909)

Phalaea thomensis Simon, 1909.

L'holotype, une femelle adulte, ne se trouve pas au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. La description originale est insuffisante. Je considère donc *T. thomensis* comme *species incertae sedis* tant que l'holotype n'aura pas été retrouvé. Il fut capturé dans l'île de Sao Thomé.

8. **Tetragonophthalma annulipes** (Strand, 1913)

Euprostenops annulipes Strand, 1913.

L'holotype, conservé au Zoologisches Museum, est un mâle immature qui appartient bien au genre *Tetragonophthalma* et non au genre *Euprostenops*. Il provient de la région du Lac Albert.

Røwer prétend avoir vu cet exemplaire et le classe dans le genre *Euprostenops*; cela est surprenant car le spécimen montre bien les caractères du genre *Tetragonophthalma* que Røwer a lui-même précisés: il écrit notamment que les dents des chélicères sont comme chez *E. bayaonianus*, ce qui est faux; comme tous les *Euprostenops*, *E. bayaonianus* a la marge postérieure de chaque chélicère tridentée, alors que le type de Strand y montre 4 dents, comme tous les *Tetragonophthalma*; il est d'ailleurs curieux que Strand n'ait pas classé son exemplaire dans le genre *Phalaea* comme il l'avait fait antérieurement pour d'autres.

9. **Tetragonophthalma guentheri** Røwer, 1954 (fig. 1, 2, 3, 12, 13, 24b)

L'holotype est représenté par une préparation microscopique faite par Dahl, qui avait déterminé l'exemplaire *Tetragonophthalma phylla*. Røwer a estimé ce spécimen suffisamment différent du type de Karsch pour en faire une espèce nouvelle, en raison notamment de proportions un peu différentes dans le groupe oculaire. Cette décision est sans doute discutable, mais elle s'avère utile pour deux raisons: en premier lieu l'épigyne de *T. guentheri* est un peu différent de ceux de *T. vulpina* et de *T. crassa*, en second lieu plusieurs spécimens pris à Lamto sont sans conteste des *T. guentheri* d'après leurs épigynes, ce qui permet de redéfinir l'espèce avec précision, d'autant que l'association des mâles aux femelles n'est pas ambiguë: j'ai moi-même observé un accouplement sur le terrain. Les caractères de l'espèce seront précisés plus loin, dans la discussion.

10. *Tetragonophthalma pelenga* Røwer, 1954 (fig. 6)

Røwer indique dans sa révision que le type de l'espèce est un mâle, mais dans la collection de Tervuren le type désigné de sa main est une femelle dont l'épigyne a été monté en préparation microscopique; il y a par ailleurs des paratypes (2 mâles adultes et un mâle subadulte).

Les mâles adultes me paraissent bien grands pour correspondre à la femelle; celle-ci mesure en effet à peu près 20 mm de long, contre 24 mm environ pour les mâles (il n'y a pas correspondance entre les mesures que j'ai prises sur les types et celles que fournit Røwer). D'après ce que j'ai pu voir à Lamto, les mâles de *Tetragonophthalma* ont en règle générale le corps nettement plus petit que les femelles (voir fig. 12, 13, 14 et 15). Par leur taille, les mâles étiquetés *T. pelengea* correspondraient mieux à une espèce de la dimension de *T. crassa*. Quant à la femelle, son épigyne (fig. 6) n'est guère différent de celui de *T. guentheri* (fig. 1 à 3).

Holotype : 1 ♀, gorges de la Pelenge, 1250-1600 m, Parc de l'Upemba, Zaïre; 2.V - 6.VI.1947. MRAC n° 119705.

Paratypes : 2 ♂, même localité, 22.V - 6.VI.1947. MRAC n° 119706.

1 ♂ subadulte, même localité, 20.V - 6.VI.1947. MRAC n° 119705.

11. *Tetragonophthalma wittei* Røwer, 1954 (fig. 5, 17)

L'holotype est un mâle et Røwer a désigné une femelle comme allotype; ces deux spécimens ont été pris au même endroit le même jour.

J'ai pris à Lamto, dans la forêt-galerie du Bandama, un mâle qui paraît assez bien correspondre à l'holotype de Røwer par la taille, par la structure du bulbe, la forme de l'apophyse tibiale et par l'ornementation abdominale, partiellement observable sur le type. Malheureusement, la femelle prise à Lamto qui paraît correspondre au mâle (fig. 14 et 15) est bien différente de celle que Røwer a désigné comme allotype, notamment par l'épigyne (comparer les figures 5 et 7). L'épigyne de *T. wittei* se caractérise en particulier par les fossettes en doigts de gant relativement très grandes.

Holotype : 1 ♂, Mabwe, rive est du Lac Upemba, 585 m, Zaïre; 6.III. 1949. MRAC n° 119707.

Allotype : 1 ♀, même localité, même date. MRAC n° 119708.

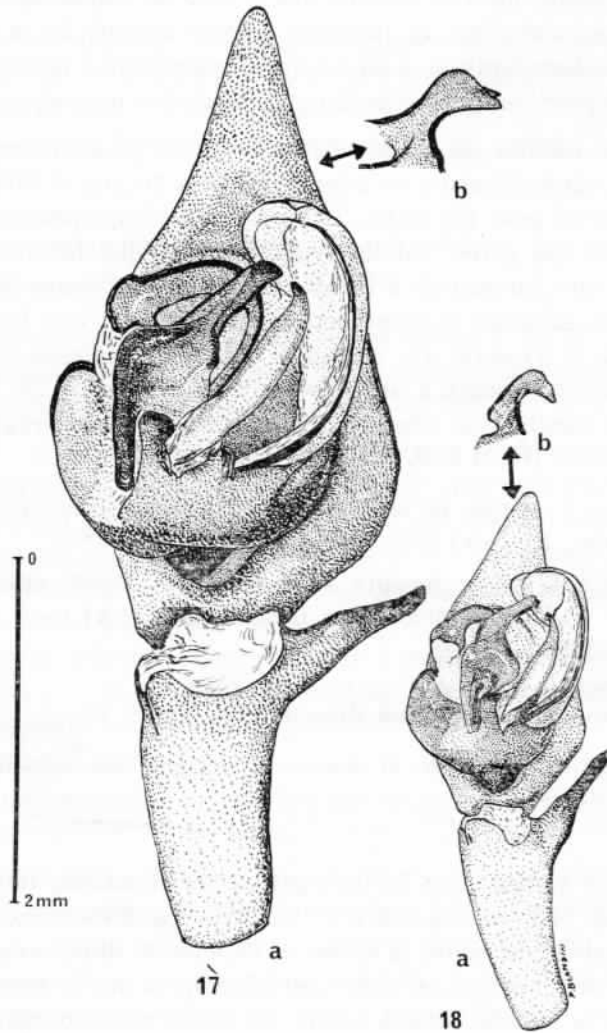


Fig. 17-18. — 17. *T. wittei*, holotype ♂ ; a) extrémité de la patte-mâchoire gauche (vue ventrale); b) extrémité du fulcrum; - 18. *T. balsaci*, paratype ♂ ; a) extrémité de la patte-mâchoire gauche (vue ventrale); b) extrémité du fulcrum.

DISCUSSION

Les figures représentent les épigynes de divers spécimens et les pattes-mâchoires des mâles connus soulignent l'extrême homogénéité du genre *Tetragonophthalma* en ce qui concerne ces organes.

Au vu des trois espèces récoltées à Lamto, il semble qu'il puisse y avoir une certaine diversité de l'ornementation, qui pourrait fournir des critères de distinction spécifiques.

Dans ces conditions des espèces décrites d'après des individus immatures ayant perdu la majeure partie de leur pilosité ne pourront jamais être redéfinies avec précision. Les noms de *T. phylla*, *T. canescens*, *T. marginata* paraissent ainsi avoir pour unique destin d'encombrer la littérature, de même que *T. aculeata* dont la description est insuffisante et le type détruit. En ce qui concerne *T. thomensis*, il faudrait retrouver le type pour statuer définitivement sur cette espèce.

Des espèces décrites avant le travail de Røwer, seule *T. crassa* est assez bien caractérisée d'après les six exemplaires dont j'ai eu connaissance. Vu sa taille, *T. vulpina* est peut-être une espèce différente.

T. crassa est la plus grande *Pisauridae Pisaurinae* que je connaisse : l'holotype mesure de l'ordre de 37 mm de long, dont environ 14 mm pour le céphalothorax; les exemplaires de Pocock sont un peu plus petits (longueur du céphalothorax de l'ordre de 12 mm, longueur totale de 30 mm environ); celui de Lamto mesure à peu près 28 mm, dont presque 12 mm pour le céphalothorax. L'allure générale de l'espèce est plus massive et plus robuste que celle des *Euprosthénops* de taille comparable. La face dorsale est d'un ocre-jaunâtre assez uniforme (fig. 16); la face ventrale est plus foncée, ainsi que les pattes (dont les tibias n'ont pas un aspect annelé); les chélicères, fortes, sont d'un brun très foncé.

T. guentheri n'est définie que par quelques morceaux d'un spécimen montés dans du baume du Canada. L'épigyne (fig. 1) paraît assez distinct de celui de *T. crassa* au moins par sa taille; les fossettes en doigts de gant sont petites, en position très latérale et assez postérieure, ce qui constitue une différence assez nette avec *T. crassa* et avec *T. vulpina*. Plusieurs exemplaires capturés à Lamto ont des épigynes très voisins (fig. 2 et 3) et diffèrent notablement de *T. crassa* par la taille et l'ornementation. Il s'agit en effet d'une espèce plus

petite (longueur du céphalothorax de l'ordre de 9 mm chez la femelle adulte); le céphalothorax est recouvert d'une pilosité foncée lui conférant une teinte rougeâtre, sauf latéralement ou des poils couchés blancs dessinent des marges plus claires; l'abdomen présente un folium dorsal gris brun bordé de zones de poils blancs; les pattes ont un aspect nettement annelé (cela se voit surtout sur le vivant); les chélicères sont d'un brun rougeâtre peu foncé. En fait, il y a un dimorphisme sexuel prononcé. Le mâle est plus petit et plus grêle que la femelle; ses pattes sont proportionnellement plus grandes; l'ornementation est plus vivement contrastée, du fait de la plus grande extension des poils couchés blancs sur le pourtour du céphalothorax et de la teinte plus foncée du folium abdominal dont les contours sont beaucoup plus nets que chez la femelle (fig. 12 et 13).

Il semble donc que l'on ait ici une espèce relativement bien caractérisée; il faut cependant souligner que la patte-mâchoire et le bulbe du mâle ne diffèrent pratiquement pas de ce que l'on peut observer chez d'autres espèces, comme celle qui sera décrite plus loin sous le nom de *T. lacordieri*; la figure 17, qui représente l'extrémité de la patte-mâchoire gauche de l'holotype de *T. wittei*, est pratiquement valable pour le mâle de *T. guentheri*.

L'épigyne et l'ornementation du corps me paraissent présenter néanmoins suffisamment de particularités pour accepter la validité de *T. guentheri*; pour clarifier la situation je désigne l'une des femelles capturées à Lamto comme plésiotype et l'un des mâles comme néallotype. Les exemplaires de référence de *T. guentheri* sont donc désormais :

Holotype : 1 ♀ (préparation microscopique); Togo; Zoologisches Museum, Berlin.

Plésiotype : 1 ♀; Station de Lamto, Côte d'Ivoire; sur un arbuste, à proximité de la Station, grande saison des pluies 1973; P. Blandin coll.; collection de l'Ecole Normale Supérieure, Paris.

Néallotype : 1 ♂; Lamto, Côte d'Ivoire, 26.I.1974; P. Blandin coll.; collection de l'Ecole Normale Supérieure, Paris.

(N.B.: dans cette collection se trouvent encore plusieurs autres exemplaires de cette espèce, aussi bien adultes qu'immatures, tous pris aux abords de la Station de Lamto à diverses époques de l'année).

J'attribue enfin à cette espèce un exemplaire de la collection de Tervuren, malgré de petites différences dans l'épigyne (1 ♀; embouchure de la Lukunga, P. Gérard coll.; MRAC n° 12.660).

T. pelengea et *T. wittei* posent des problèmes difficiles à résoudre actuellement. L'holotype de *T. pelengea* étant une femelle, on peut considérer l'espèce assez bien définie, du fait des caractères particuliers de l'épigyne; il reste que les mâles accompagnant cette femelle me paraissent trop grands pour pouvoir être attribués à coup sûr à la même espèce. La femelle de *T. wittei* n'est pas l'holotype, ce qui permettrait éventuellement de la replacer dans une autre espèce; nous avons vu que l'épigyne est voisin, à quelques détails près, de celui de *T. guentheri*, mais l'ornementation est trop mal conservée pour apporter des arguments permettant de trancher. L'holotype mâle est un peu mieux conservé; il paraît correspondre assez bien à un mâle capturé à Lamto; malheureusement celui-ci peut être associé sans difficulté à une femelle du même endroit dont l'épigyne diffère très nettement de celui de la femelle appelée *T. wittei* par Røewer (voir fig. 7, 14 et 15).

Définir précisément *T. pelengea* et *T. wittei* me paraît donc pratiquement impossible. Dans ces conditions, je crois utile de considérer que les deux exemplaires de Lamto précités représentent une espèce nouvelle. La grande similitude des pattes-mâchoires du mâle de Lamto et de l'holotype de *T. wittei* ne me paraît pas constituer un obstacle à cette décision, car il n'y a pas davantage de différences sensibles avec la patte-mâchoire du mâle de *T. guentheri* tandis que les ornements abdominaux sont bien distinctes (voir fig. 13 et 15). De plus, la collection de Tervuren possède plusieurs spécimens, mâles, femelles ou immatures, les uns de Côte d'Ivoire (Lamto, Bingerville), les autres du Zaïre, qui présentent les mêmes caractères que le couple dont je dispose et que l'on peut donc sans difficulté ranger dans la même espèce, ainsi qu'un immature du Nigéria. Il s'agit donc d'une espèce à vaste répartition mais morphologiquement très constante.

Voici la diagnose de cette espèce que je nomme *Tetragonophthalma lecordieri* en l'honneur de mon collègue entomologiste et écologiste C. Lecordier.

***Tetragonophthalma lecordieri* n. sp.** (fig. 7, 14, 15, 24c)

Espèce de taille comparable à *T. guentheri*. peut-être habituellement légèrement plus petite: le céphalothorax a une longueur de l'ordre de 7 à 8 mm chez la femelle adulte et de l'ordre de 6 mm chez le mâle adulte.

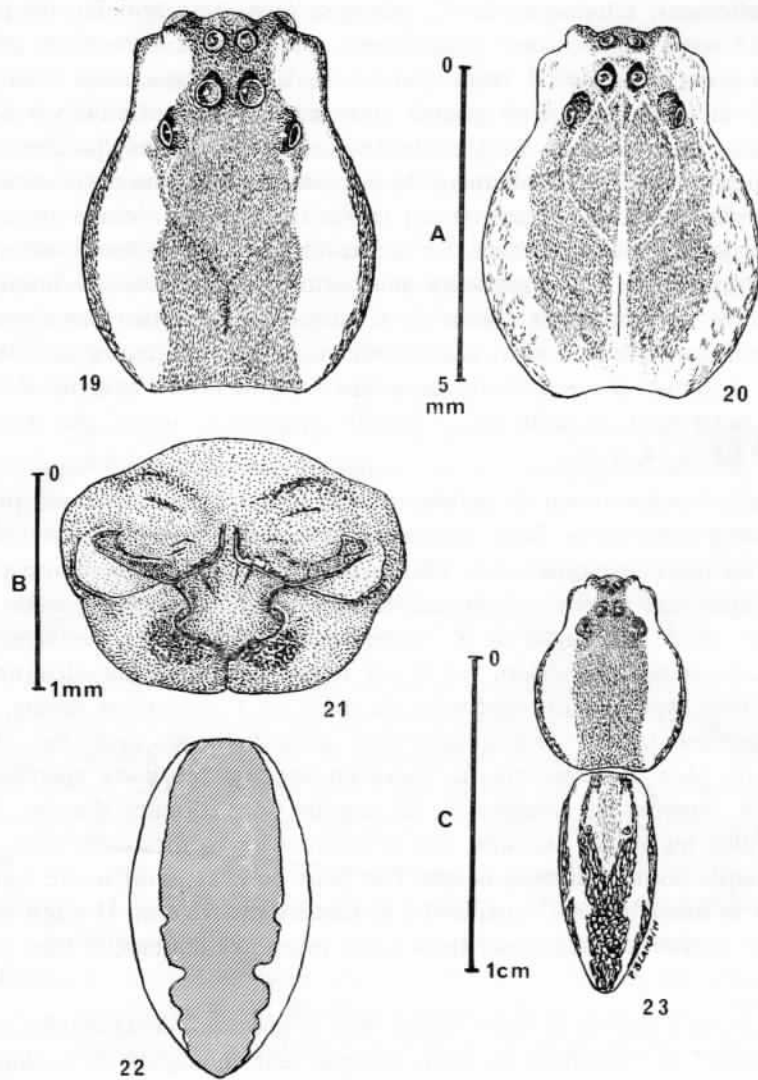


Fig. 19-23. — 19. *T. balsaci*, holotype ♀, vue dorsale du céphalothorax; -
20. *T. lacordieri*, immature, vue dorsale du céphalothorax; - 21. *T. balsaci*,
holotype ♀, épigyne; - 22. *T. balsaci*, holotype ♀, contours du folium dorsal
de l'abdomen; - 23. *T. balsaci*, allotype ♂, vue dorsale.

Pattes plus grèles et proportionnellement plus longues que chez *T. guentheri*, chez la femelle aussi bien que chez le mâle (voir tableaux I et II et figure 24).

Ornementation du même type que chez *T. guentheri*; teinte d'ensemble plus jaunâtre; folium dorsal de l'abdomen mieux dessiné et constitué de plages successives bien séparées; vers l'avant du folium il existe des taches de poils blancs bien formées, surtout chez la femelle.

Patte-mâchoire et bulbe du mâle présentant les mêmes caractères que chez *T. guentheri* ou chez l'holotype de *T. wittei* (voir fig. 17).

Epigyne caractéristique: plage antérieure limitée postérieurement par des rebords très régulièrement convexes (différence nette avec les autres cas connus); fossettes en doigts de gant étirées en forme de virgules et beaucoup moins écartées l'une de l'autre que chez les espèces voisines.

Holotype: 1 ♀; forêt-galerie du Bandama, Lamto, Côte d'Ivoire; 22.VI.1973; P. Blandin coll.; collection de l'Ecole Normale Supérieure, Paris.

Allotype: 1 ♂; forêt-galerie du Bandama, Lamto, Côte d'Ivoire; 21.II.1974; P. Blandin coll.; collection de l'Ecole Normale Supérieure, Paris.

Paratype: 1 ♀; Kivu, forêt de Visiki, Zaïre; 22.XII.1971; R.P. Lejeune coll.; MRAC n° 140803.

Paratype: 1 ♀; forêt-galerie du Bandama, Lamto, Côte d'Ivoire; 5.VIII.1968; J. Van Mol coll.; MRAC n° 134608.

Paratype: 1 ♂; Bingerville, Côte d'Ivoire; II.1963; J. Decelle coll.; MRAC n° 123720.

Autres exemplaires de la collection du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

1 ♀; forêt, Lamto, Côte d'Ivoire; 5.VIII.1968; J. Van Mol coll.; n° 134609.

1 ♀; Luebo, Zaïre; Colin coll.; MRAC n° 12668.

1 ♀; Tshuapa, Bokela, Zaïre; I.1969; A. Fain coll.; MRAC n° 134850.

2 ♀; Zaïre: Bamba près de Kisantu; II.1968; P. Van Wettere coll.; MRAC n° 133820.

1 ♀; région de Gashi, Kilembo, Zaïre; I.1940; Van Nuffelen coll.; MRAC n° 29465.

1 immature; Ibadan, Nigéria; I.1965; J.L. Cloudsley-Thompson coll.; MRAC n° 127671.

Tetragonophthalma balsaci n. sp. (fig. 18, 20, 21, 22, 24d)

La collection du Musée Royal de l'Afrique Centrale contient un mâle et une femelle que des caractères assez particuliers permettent de séparer nettement des autres *Tetragonophthalma*; ces caractères

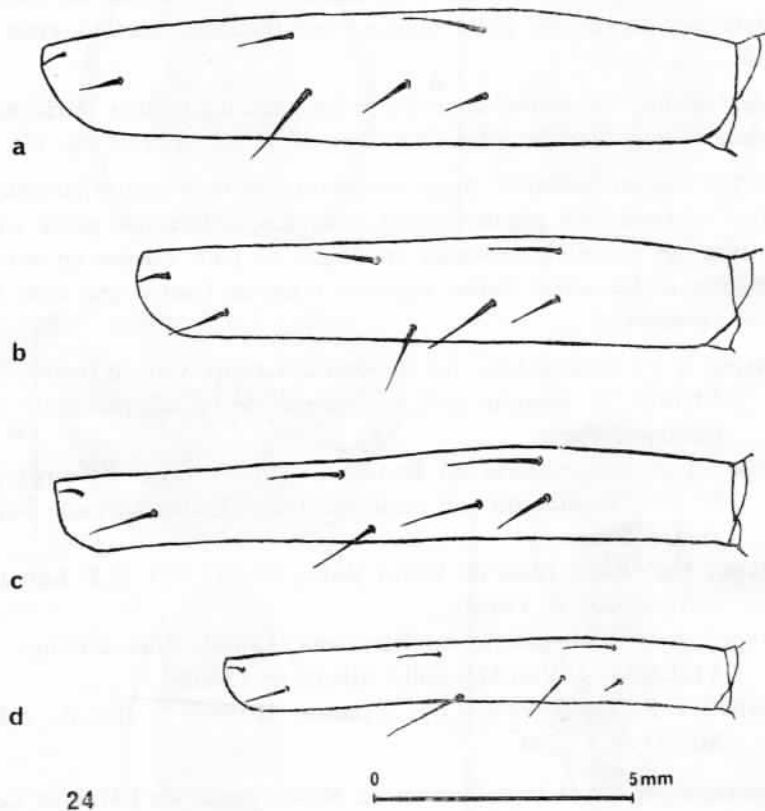


Fig. 24. — Spinulation des fémurs de la première paire de pattes locomotrices chez les femelles de: a) *T. crassa*; b) *T. guentheri*; c) *T. lecordieri*; d) *T. balsaci*. Vues orientées de façon à montrer les épines prolatérales et les épines dorsales.

s'observent également chez le mâle nommé *vulpina* par Simon. Les différences observées justifient la création d'une espèce pour ces trois exemplaires; je la nomme *T. balsaci* en l'honneur du Professeur H. Heim de Balsac. Voici sa diagnose :

Tetragonophthalma de taille assez petite (longueur du céphalothorax : 6 mm chez la femelle, 6 et 5 mm chez les mâles). Pattes

grèles et relativement longues (voir tableaux I et II, ainsi que la figure 24). Yeux proportionnellement plus gands que chez les autres espèces du genre, chez la femelle comme chez le mâle; groupe oculaire occupant une partie plus importante du céphalothorax (comparer les figures 19 et 20).

Ornementation céphalothoracique constituée par une bande dorsale médiane brune, formée de poils serrés recouvrant une zone pigmentée du tégument; cette bande s'étend d'une extrémité à l'autre du céphalothorax; en arrière des yeux latéraux postérieurs on observe chez la femelle deux courtes lignes arquées formées de poils blancs serrés, qui peuvent être interprétées comme des restes du dessin pyri-forme observable chez *T. guentheri* ou *T. lecordieri*. De part et d'autre de la bande médiane, on observe des bandes blanches formées de poils beaucoup plus denses que chez les autres espèces; marges du céphalothorax couvertes de poils foncés.

L'abdomen de la femelle a perdu en partie sa pilosité, mais les contours du folium dorsal restent bien marqués (fig. 22): les constrictions, vers la région postérieure, paraissent plus aiguës que chez les autres espèces. L'ornementation abdominale du mâle est plus aisée à comprendre; le folium dorsal est bien dessiné par la pigmentation du tégument, très mélanisé; dans la région antérieure, l'emplacement du vaisseau dorsal reste clair; de part et d'autre il y a deux taches blanches; le folium est encadré par deux bandes de poils blancs; les flancs sont sombres.

L'épigyne (fig. 21) n'offre pas de caractères différentiels marqués, non plus que l'appareil copulateur du mâle (fig. 18).

Il semble que des caractères différentiels puissent être recherchés au niveau de la spinulation des fémurs (fig. 24): sur la face prolatérale des fémurs de la première paire de pattes on observe un groupe de trois épines; l'écartement entre les épines proximale et distale de ce groupe, comparé à la longueur totale du fémur, est plus important chez *T. balsaci* que chez les autres espèces. Il faudrait disposer d'un plus grand nombre d'exemplaires pour analyser ce genre de caractère d'un point de vue statistique.

Holotype: 1 ♀; Territoire Shabunda, Kivu, Kigulube, Zaïre; 900-1000 m; 3-4.II.1950; Dr. R. Laurent coll.; MRAC n° 68016.

Allotype: 1 ♂; Eala, Zaïre; XI.1936; J. Ghesquière coll.; MRAC n° 975.

Paratype: 1 ♂; Congo; MNHN, ES n° 8536.

CONCLUSION

Le genre *Tetragonophthalma* comprend un nombre important d'espèces insuffisamment définies et une révision approfondie ne pourrait être entreprise que sur un matériel plus abondant, correspondant à des récoltes faites dans des localités variées avec des précisions d'ordre écologique complètes. En attendant, les déterminations pourront être tentées en prenant comme points de repère *T. crassa*, *T. guentheri*, *T. lecordieri* et *T. balsaci*.

TABLEAU I.

Proportions des fémurs des pattes locomotrices chez quelques espèces de *Tetragonophthalma* : rapports des longueurs aux plus grands diamètres mesurés en vue dorsale (valeurs arrondies à une décimale).

espèce	sexe	P1	P2	P3	P4
guentheri	♀	5,7	5,8	5,5	6,1
»	♀	5,7	5,5	5,0	6,1
»	♀	6,2	6,5	4,8	6,8
»	♀	5,5	5,7	5,0	6,4
»	♀	5,4	5,8	5,0	6,2
lecordieri	♀	8,0	8,3	6,6	9,2
»	♀	7,2	7,7	6,8	8,9
»	♀	8,3	8,0	6,8	10,0
»	♀	7,3	7,1	6,2	9,0
balsaci	♀	8,0	8,4	7,9	10,0
guentheri	♂	8,2	7,7	6,0	8,0
lecordieri	♂	12,2	11,8	9,4	12,5
balsaci	♂	11,5	12,5	10,0	?
»	♂	11,3	12,9	10,7	12,5

TABLEAU II

Rapports des longueurs des fémurs des pattes locomotrices
à la longueur du céphalothorax chez quelques espèces
de *Tetragonophthalma* (valeurs arrondies à une décimale).

espèce	sexe	P1	P2	P3	P4
guentheri	♀	1,3	1,2	1,0	1,2
»	♀	1,2	1,2	1,0	1,1
»	♀	1,4	1,3	1,0	1,2
»	♀	1,2	1,2	1,0	1,1
»	♀	1,2	1,2	0,9	1,1
lecordieri	♀	1,6	1,5	1,1	1,4
»	♀	1,6	1,6	1,3	1,5
»	♀	1,7	1,6	1,3	1,5
»	♀	1,6	1,5	1,1	1,5
balsaci	♀	1,7	1,6	1,3	1,7
guentheri	♂	1,6	1,7	1,2	1,5
lecordieri	♂	2,2	2,1	1,5	2,0
balsaci	♂	2,3	2,3	1,6	?
»	♂	2,2	2,2	1,5	1,8

BIBLIOGRAPHIE

- BLANDIN, P., 1974. — Etudes sur les Pisauridae africaines. I. Le problème de la définition des genres *Perenethis* L. Koch, 1878, *Tetragonophthalma* Karsch, 1878, *Chiasmopes* Pavesi, 1883 et *Maypacijs* Simon, 1898 (Araneae - Pisauridae - Pisaurinae). — *Revue suisse Zool.*, 81 (1): 305 - 318.
- KARSCH, F., 1878. — Exotisch araneologisches. — *Z. ges. Naturw. Halle*, 51: 323 - 333.
- POCOCK, R.I., 1899. — On the Scorpions, Pedipalps and Spiders from Tropical West Africa represented in the Collection of the British Museum. — *Proc. zool. Soc. London*, 1899: 833 - 885, pl. LV-LVIII.
- RÖWER, C.F., 1954. — Araneae Lycosaeformia I. (Agelenidae, Hahnidae, Pisauridae). In: *Exploration du Parc National de l'Uganda*. Bruxelles, fasc. 30, 420 pp.
- SIMON, E., 1898. — Descriptions d'Arachnides nouveaux des familles des Agelenidae, Pisauridae, Lycosidae et Oxyopidae. — *Ann. Soc. ent. Belg.*, 42: 5 - 34.
- SIMON, E., 1909. — Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale de l'Afrique. 2^{me} partie. — *Ann. Mus. civ. stor. nat. Genova*, (3) 4 (-44): 335 - 449.
- STRAND, E., 1906. — Tropischafrikanische Spinnen des Kgl. Naturalienkabinetts in Stuttgart. — *Jahresh. Ver. Naturk. Würt.*, 62: 13 - 103.
- STRAND, E., 1907. — Einige Spinnen aus Kamerun, Java und Australien. — *Jahrb. nassau. Ver. Naturk.*, 60: 177 - 219.
- STRAND, E., 1913. — Arachnida. I. In: *Wissenschaftliche Ergebnisse des Deutsche Zentral-Afrika Expedition 1907 - 1908*. Leipzig, 1913: 325 - 474.
- THORELL, T., 1899. — Araneae Camerunenses (Africae occidentalis) quas anno 1891 collegerunt Cel. Dr Y. Sjöstedt aliique. — *Bih. Svenska Vat. -Akad. Handl.*, 25 (1): 1 - 105.